



Notre École — Guyane —

N°16 - 03 Juin 2025

À la Une

Horizons élargis, ambitions réveillées : Erasmus transforme la jeunesse guyanaise

Ils n'avaient parfois jamais quitté la Guyane. Grâce à Erasmus, ces collégiens et lycéens franchissent les frontières géographiques, culturelles et intérieures. Une expérience qui les transforme, les pousse à rêver plus grand, et fait naître chez eux de nouvelles ambitions.

« Il y a des élèves qui ne connaissaient que Saint-Laurent du Maroni, ils n'avaient rien vu d'autre. Donc prendre l'avion, aller en Europe et découvrir un autre pays c'était quelque chose d'extraordinaire pour eux », se souvient Arthur Méligne, enseignant au collège Paul Jean-Louis de Saint-Laurent du Maroni.

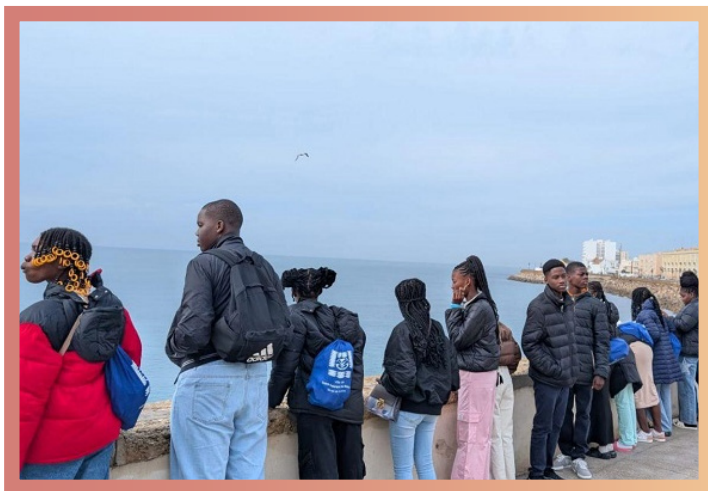
Cette année, deux groupes d'élèves de l'établissement ont eu la chance de franchir les frontières de la Guyane. Direction Baarn, aux Pays-Bas, à quelques kilomètres d'Amsterdam pour les uns, et Séville, en Espagne, pour les autres.

Premiers pas, grandes empreintes : quand le dépaysement devient terre d'apprentissage

Une première fois marquante, tant pour les élèves que les enseignants qui les accompagnaient *« Ils ont une capacité à sélectionner certaines informations qui nous paraissent désuètes mais qui pour eux sont primordiales. Ils n'ont pas du tout les mêmes attentes que nous en termes de découverte culturelle et de découverte de l'autre »,* remarque l'enseignant.

Nourriture, climat, système scolaire, rythme de vie, manières de s'exprimer...autant de *« détails »* qui pour eux n'en étaient pas. S'ils étaient curieux des monuments, de l'histoire et de la culture des lieux visités, les élèves portaient avant tout leur attention sur ce qui leur parlait directement : des éléments avec lesquels ils pouvaient établir des comparaisons, faire des liens avec leur propre quotidien.

Comme des repères sur lesquels s'appuyer pour mieux comprendre ce qu'ils vivaient. « Ils étaient logés dans des familles d'accueil. Au début, ils étaient un peu gênés mais au fil du temps ils ont créé des liens avec les familles, ils faisaient des activités avec eux et découvraient un autre mode de vie. Le fait de vivre un quotidien à l'opposé de ce qu'ils connaissent déjà et de voir qu'ils y arrivaient, ça leur a ouvert le champ des possibles », se réjouit Célia Rinna, professeure documentaliste et encadrante du voyage.



Après avoir atterri à Paris, les jeunes ont découvert la capitale. Dès le lendemain, ils ont pris un vol pour Madrid, puis un autre pour Séville...un long périple pour arriver jusqu'en Andalousie, et découvrir les merveilles de ce territoire. Une aventure unique, placée sous le slogan de la région "No hay alegría pequeña" (Il n'y a pas de petit plaisir)

En Espagne, ce sont les collégiens suivant l'option LCE (Langue et Civilisation Étrangère) qui ont été choisis pour découvrir l'Andalousie. C'est dans une ancienne ferme réaménagée en maison qu'ils avaient leur pied à terre. « Ce qu'ils ont surtout aimé c'est le dépaysement. Ils avaient ce sentiment de fierté d'être partis, et d'avoir fait quelque chose que personne d'autre autour d'eux n'avait fait », se souvient Arthur Méligne.

Pendant 10 jours, leur quotidien était rythmé par des visites culturelles, des découvertes culinaires, des rencontres enrichissantes avec les locaux, et des instants de vie inoubliables au cœur d'une routine transformée. « Le fait qu'ils aient des étoiles dans les yeux et que les parents derrière viennent nous remercier, on a tout gagné ! ».



Au retour de voyage, un changement net a été observé chez ces élèves. Plus ambitieux, plus motivés, plus curieux... avec l'envie de vivre à nouveau l'expérience du voyage au plus vite.

Découvrir, s'adapter, progresser : la trilogie du voyage

Au lycée polyvalent de Balata à Matoury, même constat. Plusieurs mobilités ont été organisées cette année pour les élèves, qui en sont ressortis changés. *« Je suis parti dans le sud de l'Espagne, à Cordoue, Grenade et Malaga. Pour la première fois de ma vie j'ai vu une mosquée-cathédrale (classée au patrimoine mondial de l'Unesco), on a été à l'Alhambra (monument majeur de l'Andalousie), au musée Picasso...on a fait beaucoup d'histoire de l'art, c'était génial »*, sourit Kamerone, élève de terminale.

Pendant deux semaines, avec onze de ses camarades le jeune homme est parti à la découverte de ces joyaux de la culture espagnole. Beaucoup de visites, mais également de responsabilités données aux élèves pour leur permettre d'évoluer et leur faire prendre conscience de leurs capacités *« Chaque jour il y avait un capitaine d'équipe qui devait prendre en main le groupe et organiser la journée. Et même si on n'était pas tous très à l'aise en espagnol, on a réussi »*, se souvient le lycéen.

L'objectif de cette mobilité : découvrir un pays, sa culture et ses gens, mais également appréhender une autre manière de travailler au sein d'une entreprise locale. C'est en enrichissant son savoir faire de d'autres méthodes que nos jeunes pousseront toujours plus vers l'excellence.



Les élèves se sont ainsi rapidement adaptés, portés par l'enthousiasme, la curiosité et l'envie d'en savoir toujours plus. *« Ils étaient en entreprise le matin pour leur stage et l'après-midi était consacré aux visites. Ils ont gagné en autonomie et ont enrichi leurs connaissances, notamment en termes de culture générale »*, souligne Ricardo Brosius, enseignant au sein du lycée et encadrant du voyage.

Pour beaucoup, c'était aussi une première sortie hors de Guyane. Une expérience qui les a rendus particulièrement attentifs aux modes de vie locaux, aux différences culturelles et à tout ce qui contrastait, ou résonnait avec leur propre quotidien. *« En Espagne tout est moins cher, plus grand et plus spacieux. Ils ne mangent jamais de riz avec des haricots rouges ! Et ils font plein de choses entre eux, je les ai trouvés très solidaires, tout le monde se mélange »*, a constaté Maelly, élève de terminale.

S'ouvrir au monde, s'ouvrir à soi

Laetitia, elle, a eu l'opportunité de découvrir l'Irlande durant un mois, dans le cadre d'un stage en entreprise. *« Le plus difficile au début, c'était le froid et communiquer avec ma famille d'accueil : je n'avais pas l'habitude de parler anglais au quotidien ! »*, confie-t-elle. *« Mais j'ai appris énormément de vocabulaire et j'ai vraiment progressé. Petit à petit, on a appris à se connaître, et cette expérience m'a beaucoup apporté. »*

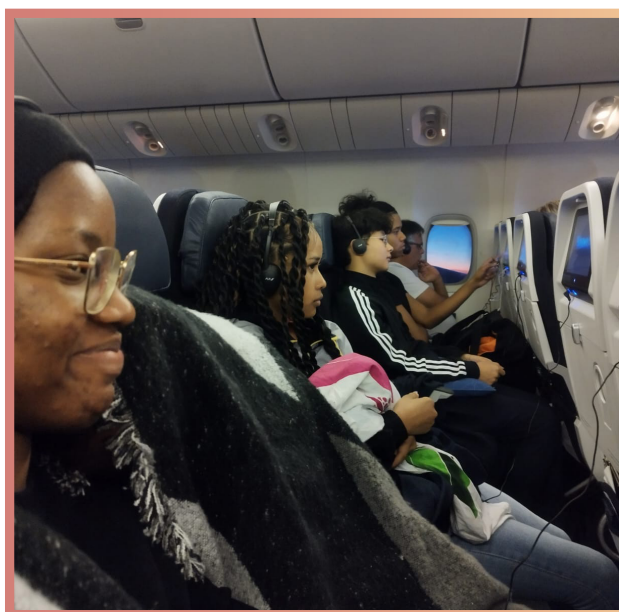
Sa famille d'accueil ne connaissait pas la Guyane, qu'elle a alors pu leur faire découvrir à travers ses paroles, mais également avec des cadeaux qu'elle leur a apportés « *J'ai ramené plein d'épices et de piments...mais ils ne savaient même pas quoi en faire, ils n'avaient jamais vu ça !* », s'amuse la lycéenne. Un échange culturel ponctué de rires, de découvertes et de surprises qui a donné le goût du voyage à ces lycéens.

Le dispositif Erasmus, ce n'est pas seulement un voyage pour découvrir un autre pays, c'est aussi une expérience personnelle pour se découvrir, évoluer et revenir avec un tout autre regard sur l'avenir. « *Ils ne se laissent pas séduire facilement par ce qu'ils voient, et c'est bien, ça nous pousse nous aussi à aller toujours plus loin* », souligne Rachelle Bowers, enseignante d'anglais et référente mobilités de l'établissement. « *Quand on leur parle de voyage ils ont envie, ils sont très motivés et quand ils reviennent ils comprennent l'importance des langues étrangères, ils cherchent à mieux s'exprimer et prêtent davantage attention à l'aspect culturel des choses* ».



Alors, quel sera leur prochaine destination ? « *Dubaï ! Les Etats-Unis ! l'Italie ! l'Australie* », s'exclament les élèves. Ces voyages sont autant de tremplins où se forment curiosité, confiance et ambitions. En franchissant les frontières géographiques, ils brisent aussi celles du regard, s'ouvrant à un monde où chaque expérience devient une boussole pour leur avenir.

Alors, prêts à prendre leur envol ?





Éduquer l'avenir : quand les métiers de l'Éducation se dévoilent



Mercredi 28 mai s'est tenue la 2e édition du salon des métiers de l'Éducation Nationale à Cayenne et à Saint-Laurent du Maroni. L'occasion pour de nombreux lycéens, étudiants et travailleurs en recherche d'emploi de rencontrer nos professionnels et d'échanger avec eux sur leurs parcours et expériences.

Une journée riche en découvertes avec la présence de plusieurs enseignants, CPE, mais également infirmiers scolaires, psychologues, personnels administratifs, France Travail... Les stands interactifs ont permis à tous de poser leurs questions et d'ouvrir leurs horizons professionnels.

Parmi eux, Angelina, 20 ans, étudiante en licence d'anglais est venue se renseigner *« Je ne sais pas vraiment ce que je veux faire après ma licence. On m'a souvent parlé du métier d'enseignant, mais avec tout ce que j'entends parfois, j'avais besoin d'en discuter directement avec des professeurs pour me faire une idée plus précise. »*

Pour beaucoup, ce salon a été l'occasion d'envisager l'Éducation Nationale sous un nouveau jour, au-delà des idées reçues. C'est le cas de Nelson, 28 ans, ancien animateur périscolaire en reconversion professionnelle : *« J'ai toujours aimé travailler avec les jeunes, mais je ne pensais pas que mon profil pouvait intéresser l'Éducation Nationale. En discutant avec un conseiller d'orientation, j'ai découvert des passerelles auxquelles je n'avais jamais pensé. »*

Du côté des professionnels présents, l'envie de transmettre leur passion était palpable. *« On parle souvent des difficultés du métier, mais peu des satisfactions immenses qu'il peut offrir. Ce salon permet de rétablir un équilibre dans les perceptions, en montrant aussi tout ce qu'il est possible de construire avec les élèves. »*, explique une professeure des écoles venue présenter sa profession.

Le stand des psychologues de l'Éducation Nationale a, lui aussi, attiré de nombreux visiteurs curieux de mieux comprendre ce rôle parfois méconnu. Camille, étudiante en psychologie, y a trouvé une vocation : *« Le rôle des psychologues en établissement est souvent méconnu. Ils doivent faire face à des situations complexes, parfois lourdes émotionnellement. Mais pouvoir aider concrètement les élèves, ça donne vraiment envie de s'engager dans cette voie. »*



Même son de cloche chez Lenny 19 ans, en BTS gestion : « *Je pensais que l'Éducation se limitait aux enseignants, CPE ou chefs d'établissement. Mais il y a en réalité une grande variété de postes, notamment dans l'administratif, avec des possibilités d'évolution.* »

Le salon des métiers de l'Éducation Nationale n'a pas seulement été une vitrine des professions : il a ouvert une fenêtre sur les défis et les satisfactions d'un secteur en constante évolution, où la passion rencontre la complexité du réel. Ce rendez-vous a rappelé que choisir un métier dans l'Éducation, c'est accepter un engagement exigeant mais profondément porteur de sens, celui de construire l'avenir.

Campus connectés

Depuis leur création en 2019, avec plus de 5 500 étudiants accueillis dans des territoires éloignés des grands centres urbains d'enseignement supérieur, les Campus connectés ont prouvé leur efficacité comme un outil pour favoriser l'égalité des chances.

C'est fort de ce succès que Philippe Baptiste a décidé de les pérenniser en annonçant un soutien à hauteur de 2 millions d'euros. Les Campus pourront acter un nouveau conventionnement de 3 ans avec les collectivités territoriales et établissements d'enseignement supérieur qui le souhaitent, avec un financement pouvant aller jusqu'à 50 000 € pour les collectivités et 10 000 € pour les établissements.





Concours d'éloquence Monnerville : la jeunesse donne de la voix

Le 28 mai dernier s'est tenue la demi-finale de la toute première édition du concours d'éloquence Gaston Monnerville, placée sous le parrainage exceptionnel de l'humoriste et comédien Kévin Razy, président d'honneur de l'événement.

Avant le début des joutes oratoires, il a pris le temps d'échanger avec les candidats, leur prodiguant ses derniers conseils avant de donner le coup d'envoi officiel du concours.

Les participants se sont exprimés autour du thème « Monnerville, la plume de l'engagement et de la détermination », un sujet fort qui les a amenés à explorer les enjeux majeurs de notre société, à travers le prisme des combats et des valeurs portés par cette figure emblématique. Sur scène, les orateurs et oratrices ont brillé par la force et la finesse de leurs discours, rendant un hommage vibrant à l'héritage de Gaston Monnerville.

Bravo à tous pour vos prestations remarquables et rendez-vous le 6 juin pour la grande finale !

Fiers de nos champions : la Guyane en force sur la scène nationale



Pour sa première participation au challenge national kayak polo, le collège Constant Chloire s'est classé au pied du podium avec une 4^{ème} place.



Aux championnats de France futsal, le collège Gérard Holder a marqué l'histoire du sport scolaire guyanais ! Il est devenu le premier établissement à remporter une médaille en sport collectif, en se classant 3^{ème}.

Nos félicitations aux élèves et professeurs !



Concours scientifique national CGenial : nos collégiens primés à Paris !

Trois élèves de 6^{ème} du collège Lise Ophion de Matoury ont brillamment représenté la Guyane lors de la finale nationale du concours scientifique CGenial à Paris.

Leur projet, Les Sentinelles de la nuit, propose des lampadaires intelligents pour limiter la pollution lumineuse et protéger les tortues marines.

Une innovation saluée par le jury, qui leur a décerné le Prix des partenaires.

Ce projet est né d'un travail interdisciplinaire mêlant SVT, histoire-géo et arts plastiques.

Les lampadaires changent de lumière lorsqu'ils détectent une tortue, réduisant ainsi l'impact sur leur reproduction.

Une aventure inoubliable pour nos jeunes Guyanais, fiers d'avoir porté haut les couleurs de leur territoire.



L'actu nationale



Santé mentale des étudiants

À l'occasion de la Journée nationale de prévention du suicide, le MENESR revient sur sa stratégie de prévention et d'accompagnement. La plateforme Cnaé, lancée en 2023, a déjà traité plus de 1 600 saisines, avec une majorité d'appels liés à des souffrances psychologiques, sociales ou à des situations de harcèlement.

Parallèlement, l'association Nightline forme plus de 300 étudiants bénévoles à l'écoute active, et développe des outils de sensibilisation. Le ministère soutient également la recherche (Elios, Mentalo), le programme Sentinelle de prévention du suicide, et la formation de plus de 5 000 secouristes en santé mentale.



Situation des personnes LGBT+

46 % des Français estiment que les personnes LGBT+ sont mal acceptées au sein de la société. Dans les représentations, l'école (33 % d'acceptation) et le milieu sportif (32 %) apparaissent comme les sphères de vie où ces personnes seraient les moins bien accueillies.

Soutenant le déploiement d'une meilleure politique de lutte contre les LGBT-phobies dans les milieux scolaires (64 %), les Français soutiennent différents projets d'accompagnement destinés aux jeunes : des dispositifs d'accueil pour les jeunes rejetés par leurs familles du fait de leur identité sexuelle ou de genre (67 %), ou la sensibilisation des enfants (63 %) et des enseignants (62 %) à la lutte contre les LGBT-phobies.



Le chiffre de la semaine

890

C'est le nombre de jeunes filles de moins de 20 ans qui ont donné naissance à un enfant en 2023 en Guyane. Soit près de 12% de l'ensemble des naissances enregistrées sur notre territoire. Pour la métropole, ce chiffre tombe à 1,5%.

3 questions à...



Audrée Champlain

Psychologue de l'Éducation Nationale dans le 2nd degré

.....► En quoi consiste votre travail de psychologue de l'Éducation Nationale ?

Nous travaillons directement en établissement avec plusieurs permanences réparties sur la semaine. Nous ne sommes pas des thérapeutes, nous sommes des personnels qui apportons une première aide et une écoute sur le mal être des élèves ainsi que sur les difficultés scolaires. Et lorsque les problèmes sont persistants, nous orientons les élèves vers d'autres structures pour une prise en charge plus soutenue.

Nous proposons des entretiens individuels avec les élèves qui en expriment le besoin, mais nous faisons également des interventions en classe entière, nous pouvons être amenés à organiser des ateliers sur une thématique ciblée par l'équipe pédagogique...nos missions sont assez variées !

.....► Comment le psychologue en établissement est-il perçu par les élèves ?

Le psy est clairement identifié, il est connu de tous, et les demandes sont en constante augmentation. On en parle mieux, on en parle plus. Au niveau du discours on a désacralisé le psy, et je trouve qu'il est perçu comme étant plus abordable qu'avant, ce qui incite les jeunes à venir nous voir sans complexes.

Ils viennent spontanément, et il arrive qu'ils m'amènent des camarades chez qui ils sentent un mal-être, ou qu'ils me parlent de quelqu'un pour qui ils s'inquiètent au sein de leur établissement. On traite des problématiques d'ordre général, une personne qui ne va pas bien dans sa vie ne peut pas aller bien à l'école.

Il y a des difficultés qui prennent racine en dehors du collège et sur lesquels nous sommes à l'écoute. Pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, nous préconisons des solutions d'orientation, quand il s'agit d'une intégration en SEGPA ou en ULIS par exemple.

.....➤ Qu'est ce qui vous plait le plus dans votre métier et quel parcours faut-il suivre pour devenir psychologue de l'Éducation Nationale ?

J'aime travailler avec les adolescents, échanger avec eux, et les voir évoluer. Il y a un côté dynamique dans ce que je fais car on assure des permanences dans plusieurs établissements donc on change régulièrement de lieu, et on travaille en équipe avec les autres personnels des établissements. On peut ainsi mettre en place beaucoup de choses.

Pour y parvenir, il faut faire un baccalauréat général, puis faire 5 ans d'études en psychologie à l'Université, quelle que soit la spécialisation. Il faut ensuite se présenter au concours de psychologue EN et partir pour 1 an de formation dans l'hexagone.



Vos rendez-vous



Journée de prévention académique : santé mentale, de quoi parle-t-on ?

La santé mentale a été désignée Grande Cause nationale en 2025. Saviez-vous qu'un Français sur quatre sera confronté à un trouble mental au cours de sa vie ?

Lever les tabous, améliorer l'accès aux soins, à l'information et renforcer la prévention sont au cœur des actions portées par l'État et ses partenaires.

C'est dans cette dynamique que le rectorat de Guyane organise sa première journée de prévention académique sur le thème : "Santé mentale, de quoi parle-t-on ?"

Rendez-vous le 11 juin à partir de 14h00 à l'esplanade du CROUS de Cayenne

Cet évènement concerne l'ensemble des personnels et accueillera deux conférences :

- Une conférence sur la santé mentale
- Une conférence sur la communication non violente

Elles seront suivies d'ateliers présentant des exemples d'activités utiles pour se préserver du stress quotidien.

JOURNÉE DE PRÉVENTION ACADÉMIQUE
11 JUIN 2025

THÈME - Santé mentale : de quoi parle-t-on ?

11 JUIN 2025 - Esplanade du CROUS à Cayenne - à partir de 14h00

PROGRAMME :

- Conférence sur la santé mentale - 14h15
- Débat - 15h00
- Conférence sur la communication non violente - 15h30
- Débat - 16h00
- Ateliers arts plastiques, tressage, mandala, communication non violente - 16h30

Évènement à destination des personnels l'académ

« Les bienfaits du Tembé » au cœur d'une exposition

L'artiste peintre Nganga Sanii, vous présente les travaux de peintres issus de deux structures où il a expérimenté l'enseignement de l'art Tembé thérapie durant deux années. Dans les établissements scolaires, il proposait un éveil musical ancré dans la tradition créole. Il enseignait les sept rythmes de base du tambour, mais mettait surtout l'accent sur les règles et les codes initiatiques du chant, du tambour et de la danse.

Sur le plan artistique, Sanii élaborait divers projets adaptés aux établissements. En fonction des supports disponibles, notamment les murs, une maquette était conçue après concertation avec les porteurs du projet. La fresque murale était ensuite entièrement réalisée par les élèves, sous le regard attentif et bienveillant de l'artiste.

Sur chevalets et grandes feuilles, les enfants disposaient d'un matériel artistique complet, étape préparatoire avant de passer à la peinture murale.

L'objectif de Sanii : ouvrir de nouvelles perspectives favorisant la confiance en soi, l'autonomie, le partage, le dépassement de soi, la réflexion, la créativité, l'harmonie, l'amour, la paix, la joie... et bien plus encore.

L'Association l'ÉBÈNE

A le plaisir de vous présenter l'exposition

Les bienfaits du Tembé.

restitution artistique des élèves de l'artiste-peintre Nganga Sa

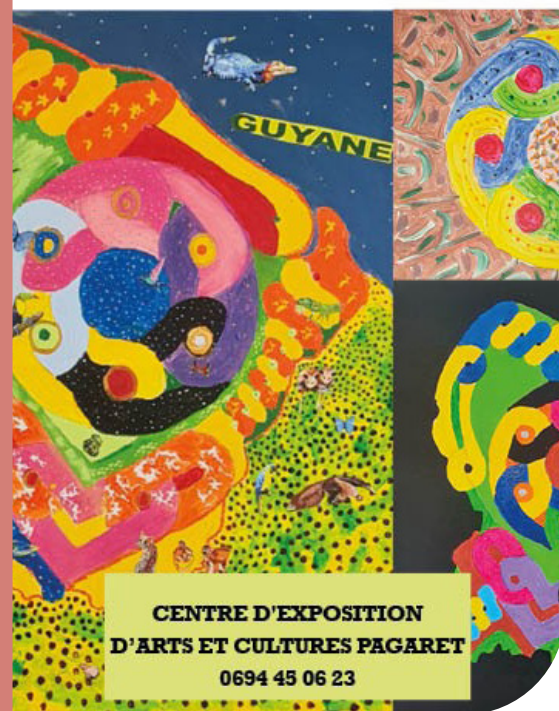
Le Jardin d'ÉBÈNE

&

Le CCAS CENTRE COMMUNAL D'ACTION
SOCIAL DE CAYENNE

EXPO DU 11 AU 27 JUIN 2025

LE TEMBE DANS TOUTES SES FORMES & COULEUR



Envie d'une balade en forêt à la tombée du jour ?

L'Office National des forêts de Guyane vous invite à une sortie nature guidée à la Montagne des Singes (PK15 – Kourou), le vendredi 6 juin.

Une immersion nocturne pour découvrir la forêt autrement, animée par Thibaut, technicien forestier territorial à l'ONF

Rendez-vous à 18h30 au parking de la Montagne des Singes pour 4kms de marche en boucle. Équipement à prévoir : bottes ou chaussures ne craignant pas d'être salies, pantalon, lampe frontale

Inscription obligatoire par e-mail à thibaut.ferrieux@onf.fr

Une belle occasion de mieux comprendre la forêt et ceux qui la protègent !



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

